

Homélie de Mgr Hubert HERBRETEAU pour le Lundi de la Pentecôte et la clôture de la semaine de Laudato Si' à l'église Sainte-Jehanne de France au Passage d'Agen, le lundi 24 mai 2021

Ac 1, 12-14 ; Ps 86 ; Jn 19, 25-34

Chers amis, frères et sœurs,

Jésus, mourant sur la croix, confie à Marie le disciple qu'il aimait : « Voici ton fils ». Et au disciple, il confie sa mère : « Voici ta mère ». « Le disciple qu'il aimait » c'est peut-être Jean (qui n'est pas nommé comme tel) mais c'est aussi chacun de nous. Il représente l'Église que Jésus ressuscité aime et guide. Autrement dit, Marie devient notre protectrice, notre Mère. Et à notre tour, nous sommes invités à regarder et à prier Marie.

En commençant, je voudrais vous rappeler deux dates importantes : le 21 novembre 1964, Paul VI promulgait la constitution sur l'Église et déclarait Marie, Mère de l'Église ; Le 11 février 2018, le pape François demandait que l'Église célèbre la mémoire de Marie sous ce vocable le lundi après la Pentecôte.

Ce jour du lundi de la Pentecôte est en effet particulièrement bien choisi. Marie prie avec les apôtres et d'autres femmes, disent les *Actes des Apôtres*. Ensemble, ils attendent la venue de l'Esprit qui leur donnera de passer de la tristesse à la joie, de la peur à l'audace, de la dispersion à l'unité, de l'enfermement à l'ouverture. La Pentecôte, jour de l'effusion de l'Esprit, marque la naissance de l'Église par l'annonce de la résurrection.

Marie, habitée par l'Esprit Saint depuis toujours, est présente au début de la toute première communauté chrétienne. Elle est présente auprès de nous aujourd'hui, dans votre paroisse.

Tendresse maternelle de Marie envers nous

Laissons-nous porter ce matin par un beau texte du pape François dans « L'Évangile de la joie » (*Evangelii Gaudium* n° 288), qui parle de la tendresse et de l'affection de Marie envers nous. « En elle nous voyons que l'humilité et la tendresse ne sont pas des vertus des faibles, mais des forts, qui n'ont pas besoin de maltraiter les autres pour se sentir importants. »

- Le pape François ajoute : « Marie sait reconnaître les empreintes de l'Esprit de Dieu aussi bien dans les grands événements que dans ceux qui apparaissent imperceptibles. Elle contemple le mystère de Dieu dans le monde, dans l'histoire et dans la vie quotidienne de chacun de nous et de tous. »

- « Elle est aussi bien la femme priante et laborieuse à Nazareth que Notre Dame de la promptitude, celle qui part de son village pour aider les autres (sa cousine) "en hâte" (cf. Lc 1, 39-45). »

- « Nous la supplions afin que, par sa prière maternelle, elle nous aide pour que l'Église devienne une maison pour beaucoup, une mère pour tous les peuples, et rende possible la naissance d'un monde nouveau. »

La prière que nous adressons à la Vierge Marie, ce matin, c'est qu'elle nous aide à libérer notre imagination pastorale. L'Église ne se construit pas seulement par une sage administration de ce qui existe, mais par une inquiétude, une recherche de ce qui n'existe pas encore. L'évêque et les prêtres se trouvent parfois dans des structures qu'il n'y a plus qu'à conserver. Il faudrait plutôt, tous les chrétiens ensemble, susciter les innovations nécessaires à la mission de l'Église, sous l'action de l'Esprit.

Marie, Mère de l'Église, aide-nous à risquer du neuf, aide les paroisses à se renouveler dans des situations et expressions nouvelles. Que l'Église soit présente au monde !

Je pense que ce que vous voulez faire, en inaugurant un espace *Laudato si'* est un exemple de cette créativité pastorale. Continuez en ce sens !

La disponibilité de Marie

Nous sommes faits pour Dieu. Avec saint Augustin, on pourrait dire : « Tu nous a faits pour toi Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en toi. » Dieu veut prendre toute la place dans notre vie. Ainsi pourra s'accomplir pleinement notre vie chrétienne.

Nous avons donc à donner chaque jour un peu plus de place à Dieu. Nous avons à répondre à ce désir de Dieu. Comment ? Par la prière, l'oubli de soi, le service des autres.

À quoi faut-il renoncer pour permettre à Dieu de prendre un plus de place dans notre vie ?

Il faut renoncer à tout ce qui n'est pas Lui, à ce qui nous distrait de Lui ou nous en éloigne. Comme le disait une fille, confirmée hier à la cathédrale, il arrive des périodes dans notre vie où Dieu est mis à l'écart.

Je pense aussi à ce moment de déconfinement. Il est légitime de vouloir vivre libre et heureux, mais comme il est tentant de glisser vers la facilité, la superficialité, la surconsommation.

L'important est de vivre dans l'acquiescement et la disponibilité au Christ.

C'est là une façon d'entrer dans le mystère de Marie, dans sa disponibilité. Elle peut être proclamée Mère de l'Église parce que son acquiescement à Dieu est plénier. Elle nous invite à laisser Dieu se saisir de notre vie. Marie nous apprend à dire « oui » à Dieu à travers les petites choses de la vie, dans les réalités du quotidien. De ce consentement à Dieu émanent la joie, la paix, la confiance. Notre cœur alors s'élargit aux dimensions de la mission du Christ en ce monde.

Au moment où se termine le temps pascal (de Pâques à Pentecôte), il convient de mettre en évidence la participation de Marie au mystère pascal du Christ, et d'insister sur l'intercession de la « Mère de l'Église » pour nous auprès de son Fils.

Que cette eucharistie nous donne de chanter en l'honneur de la Vierge Marie !

Mgr Hubert HERBRETEAU
Église Sainte-Jehanne de France au Passage d'Agen, le lundi 24 mai 2021